

Nathalie Sarraute (1900-1999) : Le Planétarium (1959)

1 Mon gendre aime les carottes râpées. Monsieur Alain adore ça. Surtout n'oubliez pas de faire
2 des carottes râpées pour Monsieur Alain. Bien tendres... des carottes nouvelles... Les carottes
3 sont-elles assez tendres pour Monsieur Alain ? Il est si gâté, vous savez, il est si délicat.
4 Finement hachées... le plus finement possible... avec le nouveau petit instrument... Tiens...
5 c'est tentant... Voyez, Mesdames, vous obtenez avec cela les plus exquis carottes râpées...
6 Il faut l'acheter. Alain sera content, il adore ça. Bien assaisonnées... de l'huile d'olive... « la
7 Niçoise » pour lui, il n'aime que celle-là, je ne prends que ça... Les justes proportions, ah, pour
8 ça il s'y connaît... un peu d'oignon, un peu d'ail, et persillées, salées, poivrées... les plus
9 délicieuses carottes râpées... Elle tend le ravier... « Oh, Alain, on les a faites exprès pour vous,
10 vous m'aviez dit que vous adoriez ça... »

11 Un jour il a eu le malheur, dans un moment de laisser-aller, un moment où il se tenait
12 détendu, content, de lui lancer cela négligemment, cette confiance, cette révélation, et telle
13 une graine tombée sur une terre fertile cela a germé et cela pousse maintenant : quelque
14 chose d'énorme, une énorme plante grasse au feuillage luisant : Vous aimez les carottes
15 râpées, Alain.

16 Alain m'a dit qu'il aimait les carottes râpées. Elle est à l'affût. Toujours prête à bondir. Elle
17 a sauté là-dessus, elle tient cela entre ses dents serrées. Elle l'a accroché. Elle le tire... Le ravier
18 en main, elle le fixe d'un œil luisant. Mais d'un geste il s'est dégagé — un bref geste souple de
19 sa main levée, un mouvement de la tête... « Non, merci... » Il est parti, il n'y a plus personne,
20 c'est une enveloppe vide, le vieux vêtement qu'il a abandonné dont elle serre un morceau
21 entre ses dents.

22 Mais il ne fera pas cela, il ne comprend pas ce qu'il fait... Tout occupé à parler, il n'a pas
23 compris ce qui s'est passé, il a de ces moments, quand il parle, quand il est préoccupé, où il
24 ne remarque rien. Il jette sur son assiette un regard distrait, il trace dans l'air avec sa main un
25 geste désinvolte, insouciant : « Non, merci... » Elle a envie de le rappeler à l'ordre, de le
26 supplier, comment a-t-il osé... « Oh, écoute, Alain... » Il a bafoué sa mère, il l'a humiliée, cela
27 lui fait honte à elle, cela lui fait mal de voir ce petit sourire préfabriqué que sa mère — comme
28 elle sait se dominer — pose sur son visage et retire aussitôt, tandis que marquant que le
29 désastre est consommé, qu'il faut savoir courber la tête devant son destin, elle remet à sa
30 place le ravier.

31 « Mais qu'est-ce qui te prend, Alain, voyons... tu adores ça... Maman les a fait faire exprès
32 pour toi... Tiens... » Elle est prête à tout braver pour voler au secours de sa mère, tous les
33 interdits. Il a horreur de cela, mais tant pis : « Tiens, Alain, je te sers... » Voilà. Ce n'était qu'un
34 caprice.

1. Le texte est un chef d'œuvre du discours rapporté. Mais qui parle ? Identifier les quatre voix différentes du texte.
2. Relater avec vos propres mots la succession des événements du texte. Qu'est-ce qui s'est passé (probablement) ?
3. Relever des informations sur les traits caractéristiques des personnages différents.